



Le plan diabolique de Wall Street pour financiariser toute la nature

Par [F. William Engdahl](#)

Mondialisation.ca, 01 décembre 2021

[New Eastern Outlook](#)

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Économie](#), [Environnement](#)

Cela s'appelle une société d'actifs naturels (Natural Asset Companies). Avec elle, la Bourse de New York a dévoilé le plan le plus radical et potentiellement le plus destructeur à ce jour pour faire littéralement des milliards de dollars sur quelque chose qui est le droit naturel et l'héritage de toute la race humaine - la nature elle-même, toute la nature, l'air, de l'eau douce aux forêts tropicales et même aux terres agricoles. Ce système est présenté comme un moyen d'encourager la préservation de la nature. En fait, il s'agit d'un plan diabolique visant à financer des milliers de milliards de dollars de nature, permettant finalement à une élite financière mondialiste de contrôler même cela. Et la Fondation Rockefeller est un partenaire fondateur. La combinaison de la Bourse de New York et de cette fondation devrait tirer la sonnette d'alarme.

Le terme « financiariser » fait référence à l'acte de convertir une valeur intangible en instruments financiers. Derrière la fausse façade de l'Agenda vert que l'ONU et le WEF de Davos promeuvent avec les principaux gouvernements de l'OCDE, Wall Street et les plus grandes institutions financières du monde promeuvent un plan visant à financiariser pratiquement toute la nature. Ils ont même engagé McKinsey et d'autres pour évaluer la valeur monétaire de cette nature. Ils prétendent que tout cela vaut 4 trillions de dollars, soit 4000 milliards de dollars. Mais comment mettre un prix en dollars sur quelque chose donné par la nature ?

La Fondation Rockefeller est aussi derrière tout ça

Le projet de la Bourse de New York visant à créer une nouvelle catégorie d'actions - les Natural Asset Companies (NAC), qui seront négociées aux côtés d'actions telles que Apple, Boeing ou Chevron - a été élaboré dans le cadre d'une collaboration entre la Fondation Rockefeller et un organisme qu'elle a fondé, l'IEG ou Intrinsic Exchange Group.

Qu'est-ce que l'IEG ? Pour citer leur site Web, l'IEG a été créé par la Fondation Rockefeller en collaboration avec la BID d'Amérique latine, affiliée à la Banque mondiale. Il y a deux ans, l'IEG a commencé à travailler sur le projet de la Bourse de New York. Leur « conseiller stratégique », Robert Herz, a été président du Financial Accounting Standards Board (FASB) de 2002 à 2010. Cela en dit long sur le raisonnement qui sous-tend le projet de l'IEG. Herz siège aujourd'hui aux conseils d'administration de nombreuses sociétés, dont la banque Morgan Stanley et l'entreprise immobilière parrainée par le gouvernement américain, [Fannie Mae](#).

Comme il l'indique sur son site web, l'IEG a créé « une nouvelle classe d'actifs basée sur la

nature et les avantages qu'elle procure (appelés services écosystémiques). Ces services comprennent la capture du carbone, la fertilité des sols et la purification de l'eau, entre autres ». Ils prévoient d'y parvenir en créant une « nouvelle forme de société reconnue par la Bourse de New York, appelée "Natural Asset Company" (NAC) ». L'accord de la Bourse de New York leur servira de « plate-forme pour inscrire ces sociétés à la cote, permettant ainsi la conversion des actifs naturels en capital financier. Le capital des NAC capte la valeur intrinsèque et productive de la nature et fournit une réserve de valeur basée sur les actifs vitaux qui sous-tendent l'ensemble de notre économie et rendent la vie sur terre possible ». Ils ajoutent : « L'IEG propose une solution transformationnelle dans laquelle les écosystèmes naturels ne sont pas simplement un coût à gérer, mais plutôt un actif productif investissable qui fournit du capital financier et une [source de richesse](#) pour les gouvernements et leurs citoyens ». Notez la « source de richesse pour les gouvernements et leurs citoyens ».

Rien ne peut mal tourner ici, ou bien ? Les mêmes Rockefeller qui ont créé le trust du pétrole et les semences brevetées OGM mortelles veulent maintenant mettre un prix sur toute la nature. Il s'agit de la financiarisation de la nature et cela ne se fera pas par charité ou pour des motifs bienveillants, mais plutôt pour le profit des investisseurs, beaucoup de profit. La clé de tout cela est de savoir qui définit « l'agenda de la nature » et vous pouvez être sûrs qu'il s'agit de l'agenda 2030 corrompu des objectifs « durables » de l'ONU et de sa cousine la Grande Réinitialisation de l'économie mondiale du WEF de Davos. L'agenda est imposé du haut vers le bas et ce n'est pas bon.

Comment cela fonctionne-t-il ?

Les NAC doivent être créées par le biais d'une introduction en bourse, comme toute nouvelle cotation d'actifs. Les NAC vendent ensuite publiquement des actions à des investisseurs qui pourraient être des investisseurs institutionnels tels que BlackRock - le gestionnaire d'actifs de 9500 milliards de dollars, le plus important au monde - ou le groupe Vanguard ou, par exemple, les fonds souverains norvégiens ou chinois. Larry Fink, PDG de BlackRock, siège comme par hasard au conseil d'administration du Forum économique mondial de Klaus Schwab, promoteur de l'Agenda 2030 des Nations unies et de la Grande Réinitialisation du système financier mondial vers un système « durable ».

L'IEG décrit les possibilités : « ... à mesure que l'actif naturel prospère, en fournissant un flux constant ou croissant de services écosystémiques, les capitaux propres de l'entreprise devraient s'apprécier en conséquence, fournissant des retours sur investissement. Les actionnaires et les investisseurs de la société, par le biais d'offres secondaires, peuvent réaliser des bénéfices en vendant des actions. Ces ventes peuvent être évaluées de manière à refléter l'augmentation de la valeur du capital de l'action, plus ou moins en phase avec sa rentabilité, créant ainsi un flux de trésorerie basé sur la santé de [l'entreprise et de ses actifs](#) ».

Où va l'argent ?

Les actions des NAC peuvent être achetées par d'autres personnes, mais elles seront clairement dominées par de grands acteurs financiers, comme c'est le cas pour toutes les actions importantes. La nouvelle société, par exemple celle qui revendique la propriété d'une partie de la forêt amazonienne, sera alors soumise à des normes comptables, dont une nouvelle déclaration de performance écologique créée par l'IEG : La valeur financière du flux des services écosystémiques et des actifs qui les produisent. La valeur placée sur le flux des services écosystémiques est la clé, et elle est contrôlée par des personnes comme

Robert Herz de l'IEG, membre du conseil d'administration de la banque Morgan Stanley.

Comme l'indique l'IEG, via la plateforme de la Bourse de New York, « *l'IEG convertit la valeur des actifs naturels en capital financier afin de fournir aux propriétaires un moyen de bénéficier financièrement de la valeur de leurs actifs naturels* ». Mais les bénéfices iraient aussi aux actionnaires comme BlackRock ou d'autres en créant « *des transactions financières valorisant les actifs naturels qui permettent aux investisseurs institutionnels de reconnaître, de participer et de [préserver la valeur de la nature](#)* ». C'est-à-dire de faire des bénéfices sur leurs actions. Ici, la porte est grande ouverte à la manipulation.

Selon la déclaration de l'IEG, le produit de l'offre d'actions des NAC ou de l'introduction en bourse peut être utilisé par le gouvernement parrain pour investir comme il le souhaite. Cela signifie qu'un régime corrompu, par exemple en Ukraine, au Mexique ou au Liban, pourrait l'utiliser pour acheter des armes ou autre chose. Les possibilités d'utilisation abusive sont stupéfiantes.

Le fait que cette escroquerie des NAC soit orchestrée par la Fondation Rockefeller est plus que révélateur. Cette fondation est à l'origine de chaque transformation majeure de l'économie mondiale depuis plus d'un siècle, afin de mettre le contrôle entre les mains d'une oligarchie mondiale déterminée à réduire la population. La Fondation Rockefeller a créé les plantes brevetées OGM destructrices couplées aux désherbants toxiques à base de glyphosate qui ruinent notre approvisionnement alimentaire et empoisonnent nos eaux. La fondation joue un rôle clé dans la stratégie de verrouillage de la pandémie de covidés, ainsi que dans la réorganisation de la production alimentaire mondiale pour détruire l'agriculture autosuffisante en faveur d'une agriculture « durable » sans carbone. La Bourse de New York et son projet avec la Fondation Rockefeller ne promet aucun bénéfice pour l'humanité ou la nature, seulement pour le trust de l'argent.

F. William Engdahl

Article original en anglais : [Wall Street's Diabolical Plan to Financialize All Nature](#), New Eastern Outlook, le 23 novembre 2021.

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [New Eastern Outlook](#)
Copyright © [F. William Engdahl](#), [New Eastern Outlook](#), 2021

Articles Par : [F. William Engdahl](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca